

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21332 - 79ÈME ANNÉE

Isabelle Erudel, « il est temps que Nou, Réunionnaises et Réunionnais puissions prenions des actions concrètes pour nout péi »



La conseillère départementale de la ville du Port, Isabelle Erudel, est revenue pour Témoignages sur ses deux années de mandat au sein du Conseil Départemental.

Quel bilan faites-vous-de vos deux années de mandat ?

Je me suis engagée en politique en 2019, afin de préparer les élections municipales de 2020 dans la ville du Port. A cette époque, je ne connaissais pas grand chose dans le fonctionnement du Département : qu'est ce qu'une séance plénière, une commission permanente... ???

Mais au fur et à mesure, à force d'écouter, et en étant actrice sur le terrain et dans les différentes instances, mais surtout en ayant à cœur de défendre des valeurs, des principes qui sont les fondements du PCR, j'ai commencé à défendre des points de vue, à m'affirmer et à travailler sur certaines thématiques.

J'ai pu rencontrer Mme Bachelot, alors ministre de la culture en 2021, Mme Elimas, secrétaire d'état à l'éducation prioritaire en 2021, M Guilly, le Haut-commissaire à l'emploi et à l'engagement des entreprises en 2023 et Mme Thévenot, secrétaire d'état à la jeunesse et au SNU la semaine dernière.

J'ai pu, entre autres, leur parler des spécificités de notre territoire et aussi des mesures particulières qui devaient en découler.

En décembre 2021, a été signée la charte bilingue au sein de la collectivité à mon initiative. J'en avais fait la demande auprès du Président du Département, Cyrille Melchior qui avait accepté et m'avait conviée à la signature de ce document.

Outre la question identitaire, je suis très touchée par la problématique du harcèlement scolaire. J'ai demandé au Département de mettre en place un groupe de travail, afin que la collectivité puisse proposer des actions concrètes et efficaces au sein des collèges, sans empiéter sur les compétences de l'Académie de La Réunion. Une première réunion de travail a déjà eu lieu au début du mois d'août 2023, et le travail continu désormais pour tenter de trouver des solutions à ce problème de société. Même si je fais partie de l'Opposition à la majorité de Droite au Département, j'ai pu faire part de ma volonté de travailler de façon constructive avec l'équipe dirigeante, afin de répondre aux attentes de la population.

Le Président Cyrille Melchior, qui fait preuve d'ouverture, n'hésite pas à écouter et entendre mes prises de parole lors de l'Assemblée plénière. Et d'ailleurs, lors de la conférence du

mis à disposition et Cyrille Melchior était présent sur mon invitation. Je tiens à souligner que nous travaillons dans la concertation, j'ai des échanges fructueux avec mes collègues de la majorité, pour mener à bien des projets qui me sont chers.

Je suis fière d'être communiste, de défendre ces principes, et cela ne m'empêche pas de travailler convenablement au sein du Département, en faveur de la population, autour d'un projet départemental auquel le PCR participe par ma voix.

Quelles sont les thématiques qui vous interpellent le plus et pourquoi ?

Les thématiques qui m'interpellent le plus sont les questions d'éducation, de tout ce qui est lié à la jeunesse. Professeure des écoles habilitée en créole, j'avoue avoir une sensibilité plus forte pour les dossiers relatant de l'éducation, la culture, l'enfance. Je fais d'ailleurs partie de la commission de l'éducation, du sport, de la culture et de la mobilité. Je suis également membre du Conseil de l'Education Nationale, où il est primordial de défendre nos spécificités réunionnaises.

Un de mes combats est « Mèt an lèr nout' lidantité, nout kiltir, nout patrimoin' ». Il s'agit de valoriser notre identité créole et prouver que « *Nous Réunionnaise et Réunionnais, nou lé kapab' é nou doi èt fièr !!!* ». En tant que conseillère départementale du Port, je suis très attentive aux questions relatives à la ville, et notamment concernant le Grand Port Maritime et la caserne de sapeurs-pompiers du Port. Je fais partie du Conseil de développement du Grand Port Maritime et suis suppléante à Jean-Yves Langenier au sein du CASDIS.

Je suis également sensible aux dossiers concernant les personnes âgées, les aidants familiaux. Je participe d'ailleurs au GIPSAP (Groupement d'Intérêts Publics du Service d'Aide à la Personne), qui permet à des partenaires publics et privés de mettre en commun des moyens pour la mise en œuvre de missions d'intérêt général.

Investie dans les problèmes relatifs au statut de la femme, je reste très alerte sur des sujets tels que les violences intra familiales, la lutte contre les inégalités homme-femme dans les domaines du travail, de la politique. D'ailleurs, j'ai pu intervenir lors de la dernière séance plénière concernant le Pacte Local des

Solidarités, dans lequel il y a 7 enjeux prioritaires pour les Outremeriens mis en exergue par l'Etat. Parmi ces enjeux, ne figuraient pas la femme, qui vit pourtant des conditions extrêmes difficiles que ce soit à La Réunion ou dans les autres départements ultramarins. Raison pour laquelle, j'ai proposé à l'Assemblée de demander à l'Etat d'ajouter un huitième enjeu, celui de la précarité de la femme dans les Outremeriens.

J'ai d'ailleurs profité de la visite à La Réunion de Prisca Thevenot, secrétaire d'État auprès du ministre des Armées et du ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, chargée de la Jeunesse et du Service national universel, pour évoquer la question des femmes à La Réunion.

La question de la femme est importante pour moi, car je suis souvent interpellée sur des situations compliquées, dramatiques parfois, du point de vue social, financier, et familial. Je suis globalement engagée dans le domaine social au sein du Département : l'accompagnement dans le rapatriement de de corps, et entre autre, l'accompagnement de famille dans des situations de maladie, de décès.

En tant qu'élue communiste, en quoi la Conférence territoriale est nécessaire pour La Réunion ?

Nous devons faire face à une situation de plus en plus compliquée à La Réunion : crise sociale, crise financière, crise de l'emploi, crise du logement ... Cela ne concerne plus uniquement les plus publics défavorisés, mais la classe moyenne également connaît de grosses difficultés. Nous sommes au bord d'une explosion sociale, et il suffirait d'un rien pour que cela éclate ; l'on a vu cela avec les gilets jaunes.

L'idée d'une conférence territoriale émane du PCR et pourrait permettre de mettre autour de la table des négociations les différentes collectivités, État, Région, Département mais également proposer une conférence territoriale élargie aux forces vives telles que les syndicats, des associations,...

Il est temps que Nou, Réunionnaises et Réunionnais puissions proposer des actions concrètes pour nout péi, pour sortir de la crise et permettre à toutes et tous de vivre décemment et dignement.

JEUX DES ÎLES DE L'OCÉAN INDIEN 2023 : LA GRANDE FÊTE ENDEUILLÉE

La cérémonie d'ouverture des 11e Jeux des îles a été endeuillée par une bousculade responsable de la mort de 12 personnes et de 80 blessés survenue à l'entrée du stade Barea à Antananarivo. Hommage leur a été rendu lors d'une minute de silence décrétée par le président de la République de Madagascar. 40.000 personnes dans le stade ont alors été en communion avec les familles endeuillées. Lors de la cérémonie, plus de 4000 athlètes ont défilé sous les acclamations du public, dont une délégation de 400 Réunionnais.

Hier soir a eu lieu à Antananarivo la cérémonie d'ouverture des 11e Jeux des îles de l'océan Indien, un événement attendu depuis plusieurs années par tout un peuple. La fête promettait d'être belle, elle a été endeuillée par une bousculade mortelle. Hier dans l'après-midi, un mouvement de foule tragique a eu lieu à une des entrées du stade Barea. Le bilan est dramatique. 12 personnes sont décédées, 80 blessées dont 11 ayant besoin d'une chirurgie urgente. Soignées au Centre hospitalier universitaire HJRA d'Ampefiloha, elles ont reçu la visite d'une délégation du gouvernement conduite par le Premier ministre Christian Ntsay. L'État prendra en charge tous les traitements.

Lors de la cérémonie d'ouverture, Andry Rajoelina, président de la République de Madagascar, a décrété une minute de silence pour rendre hommage aux victimes. 40.000 personnes ont alors été en communion avec les familles endeuillées. A La Réunion, plusieurs messages de condoléances ont été adressées aux victimes et plus largement au peuple malgache.

40.000 spectateurs dans le stade, au moins autant à l'extérieur.

Dès 4 heures du matin, de nombreuses personnes étaient déjà devant l'entrée du stade Barea de Mahamasina à Antananarivo, lieu de la cérémonie d'ouverture des Jeux des îles de l'océan Indien. Elles ont attendu patiemment l'ouverture des portes du stade à 12 heures.



L'engouement était tel que les 40.000 places dans les gradins ont été rapidement pourvues. Il y avait au moins autant de monde en dehors du stade. Les fans-zone ne suffisaient pas à répondre à la demande. Pour beaucoup de Malgaches, ces Jeux des îles sont un événement sans précédent. Cette foule considérable dans et au dehors du stade explique pourquoi malgré le drame, la cérémonie d'ouverture ne pouvait pas être annulée et devait se dérouler selon le programme prévu.

Cérémonie de plusieurs heures

Puis les 4000 athlètes sont arrivés à 15 heures. Parmi eux, la délégation de La Réunion forte de plus de 400 sportifs.

Après l'arrivée du président de la République, la cérémonie d'ouverture suivit son déroulement. Ce sont les Réunionnais qui eurent l'honneur de défiler en tête de cortège. Vinrent ensuite les autres délégations : Maurice, Comores, Maldives, Mayotte, Seychelles puis Madagascar accueillie avec l'enthousiasme que l'on peut imaginer.

Un spectacle impliquant plusieurs milliers d'artistes était un autre temps fort de la cérémonie d'ouverture. Puis vint le feu d'artifice dont les reflets illuminèrent le lac Anosy. La cérémonie prit fin à 22 heures.

M.M.



Sa la pi in shalèr sé in fésho pou bann nordiste, mé biento sa i sava trape anou ossi bann moune di sid

Mézami si zot i rogarde in pé la télé, sansa si zot i ékoute radio sirman zot la la fine konprande demoune dann nor lé dann in n'ané pliss ké sho, li lé mèm kanikilèr. Antanssion i parl bann tanpératir aproshan lo karante dogré, mèm dépassan lo karante dogré. Mi koné pa si sa i di azot kékshoz, mé karante kate dogré é pliss konm i di sa la pi in shalèr sé in fé sho. Rozman i paré banna i ariv o boutte lo tinèl é sof si mwin la tronpé dann kék somenn la tanpératir va komanss béssé é le moune va arkomanss réspiré si zot i anplègn pa so kou issi par rapor lo tro d' féfré.

Mézami lé bien d'apitoiye anou dsi lo sor d'lé zot. Sa i prouv nou néna bonkèr é ké ni gnor pa kan lé zot moune, noute bann frère lé dann difikilté. Mé sé pa si noute bann frère zot ossi zot va panss anou. Mé pétète zot va di anou i fo ni konte dsi nou mèm é i arète konte dsi baton tonton pou travèrs la rivyèr. Mi konprandré azot pars pétète kan la shalèr sar fini pou lé zot siklone ra d'maré, tanpète é konpagni va lèw pou zot : dopi lo tan ni antan ké siklone sar pli for in zour ossinon l'ote lo tan siklone for va fini par arivé...

Mé si mi di sa, nou rényoné sansa toute sak konm nou i arète dann sid noute tourman ossi lé riskab d'arivé. Mézami konbien dogré i sava fé dann bann zékol lo toi an tol... Pa pli loin ké l'ané passé mwin la vi inn-dé amontrèr téi lèss la porte zot klass gran rouvèr l'aprémidi pars téi fé tro sho é sof mon lérèr, mé mi oi pa si l'aranz in pé bann klass tro sho.

Mi oi pa non pli si bande la kantine la klimatizé. Alor kossa i sava arivé ? Apré lo nor, sar lo sid, é avèk lo mèm dérègloman klimatik é biensir pèrsone i sava pa rovoir lo kalandriyé l'ané skolèr.

Ni sorte pass plizyèr somen dann la frèsh mé ni atann pa nou lo fésho k'i sava fatig anou, fatig noute zanfan épi noute pti zanfan. A ! Biensir so bann gro jabo l'édikassion nassyonal néna arien a oir ladan. Aprétou la pa zot la fé lo fésho, la pa zot la ramenn siklone, l'oraz la pa zot non pli alor kossa k'zot i pé roprosh azot ? Arien ditou é si bann marmaye i trouv pa lénèrji pou travaye ébin la pa zot fote. Solission ? Kèl solission néna, l'om i komann pa la natir.. Oui mé li pé détrak aèl.

A bon antandèr, salu !

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

74ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433